



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**METEO
FRANCE**

À VOS CÔTÉS, DANS UN
CLIMAT QUI CHANGE

BILAN CLIMATIQUE DE L'ANNÉE 2025

Contact presse

presse@meteo.fr | 01 77 94 71 32 ou 02

Sommaire

Les points clés de 2025	4
Température	5
Plusieurs épisodes de températures anormalement élevées	5
Au fil du temps	7
Comment se situe 2025 par rapport à une trajectoire de référence pour l'adaptation au climat futur ?	9
Précipitations	10
Comment se situe 2025 par rapport à une trajectoire de référence pour l'adaptation au climat futur ?	12
Humidité des sols	14
Enneigement	16
Ensoleillement	18
2025, une année très ensoleillée sur la moitié nord du pays	18
L'année 2025 dans nos régions	19
Température	20
Précipitations	20
Évènements remarquables en 2025	22
Événements majeurs en 2025 dans l'Hexagone et la Corse	22
Bilan et faits marquants dans les territoires ultramarins	26



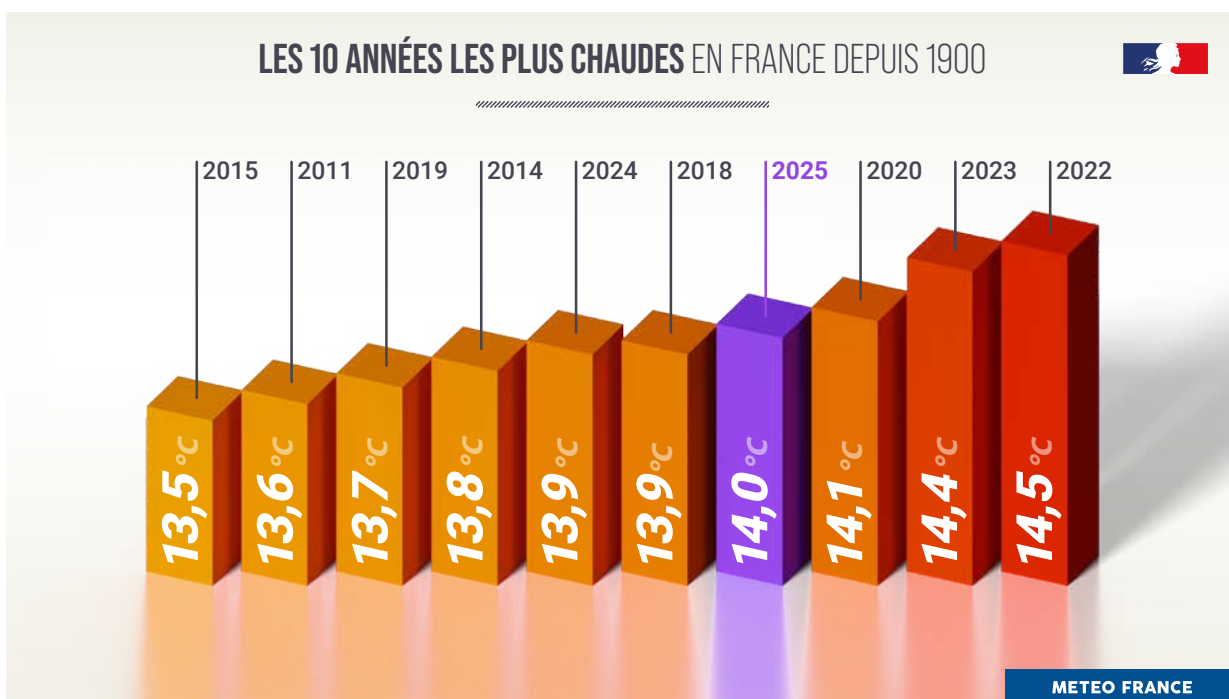
Les points clés de 2025

- Avec une température moyenne de 14,0 °C, l'année **2025 se classe au 4^e rang des années les plus chaudes** jamais enregistrées en France depuis le début des mesures en 1900, derrière les années 2022, 2023 et 2020, devant 2024.
- Au cours de l'année 2025, **1 jour sur 2 a enregistré une température au-dessus de la normale** de saison contre 1 jour sur 5 seulement sous la normale, signe de l'évolution rapide de notre climat.
- 2025 a été marquée par plusieurs épisodes de températures anormalement élevées (mai, juin, août ou encore novembre et début décembre). Les **records de chaleur ont été 10 fois plus nombreux** que les records de froid.
- L'année 2025 est la troisième année **la plus chaude à l'échelle planétaire**, d'après l'observatoire européen Copernicus, derrière 2024 et 2023. L'année 2024 a été l'année la plus chaude, la première à dépasser le seuil symbolique de 1,5 degré d'anomalie positive par rapport à l'ère préindustrielle.
- Le **cumul de précipitations de l'année 2025 à l'échelle de la France est légèrement déficitaire**, après une année 2024 très excédentaire.
- La **sécheresse des sols** a concerné au moins **30% du pays** entre les mois de mai et d'août 2025. Une telle **sécheresse estivale devient un épisode classique**.
- L'été 2025 a été **marqué de violents incendies**, aggravés par les conditions climatiques, comme celui de Ribaute (Aude) début août, hors normes par sa superficie (11 133 hectares brûlés) et son intensité.
- Après une année 2024 historiquement grise, **l'ensoleillement a été excédentaire** de près de 10% à l'échelle nationale, avec un soleil particulièrement généreux sur la moitié nord (+ 10 à 20%).



Température

Avec une température moyenne de 14,0 °C, soit une anomalie de + 1,0 degré par rapport à la normale 1991-2020, l'année 2025 se classe au 4^e rang des années les plus chaudes jamais enregistrées en France depuis le début des mesures en 1900, derrière les années 2022, 2023 et 2020, devant 2024.



Les 10 années les plus chaudes sont postérieures à 2010.

Les 3 années les plus chaudes sont postérieures à 2020.

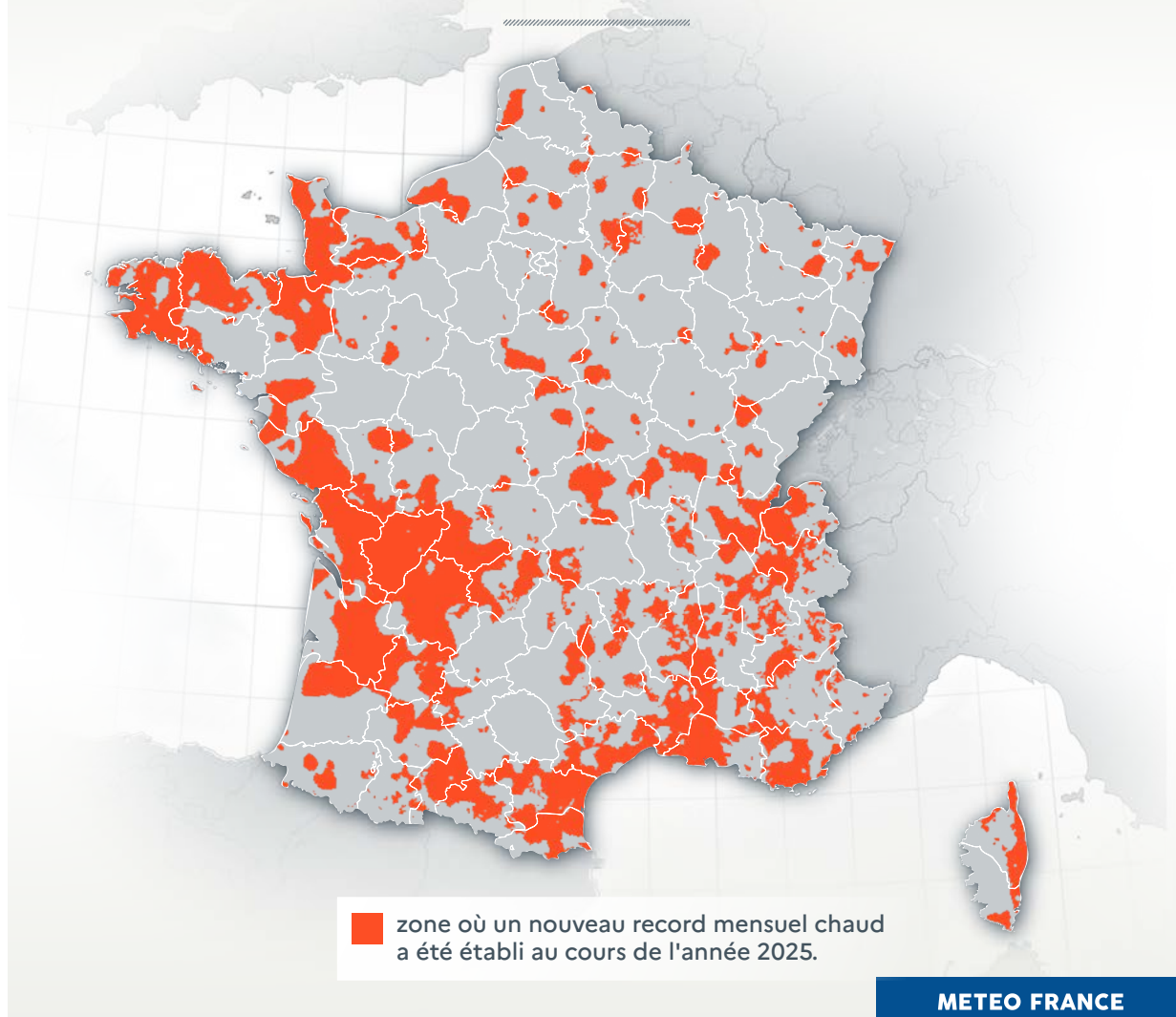
Plusieurs épisodes de températures anormalement élevées

Plusieurs épisodes exceptionnellement chauds se sont succédé au cours de l'année durant lesquels la température a atteint des niveaux inédits pour la période sur de nombreuses régions. Ce fut notamment le cas en mai, juin, août ou encore novembre et début décembre. Sur l'ensemble de l'année, environ un tiers du pays a enregistré un niveau de chaleur inédit la nuit ou le jour au moins un mois dans l'année.

NOUVEAUX RECORDS MENSUELS CHAUDS EN 2025



Environ un tiers de la France a connu au moins un record mensuel chaud (la nuit ou le jour) au cours de l'année 2025



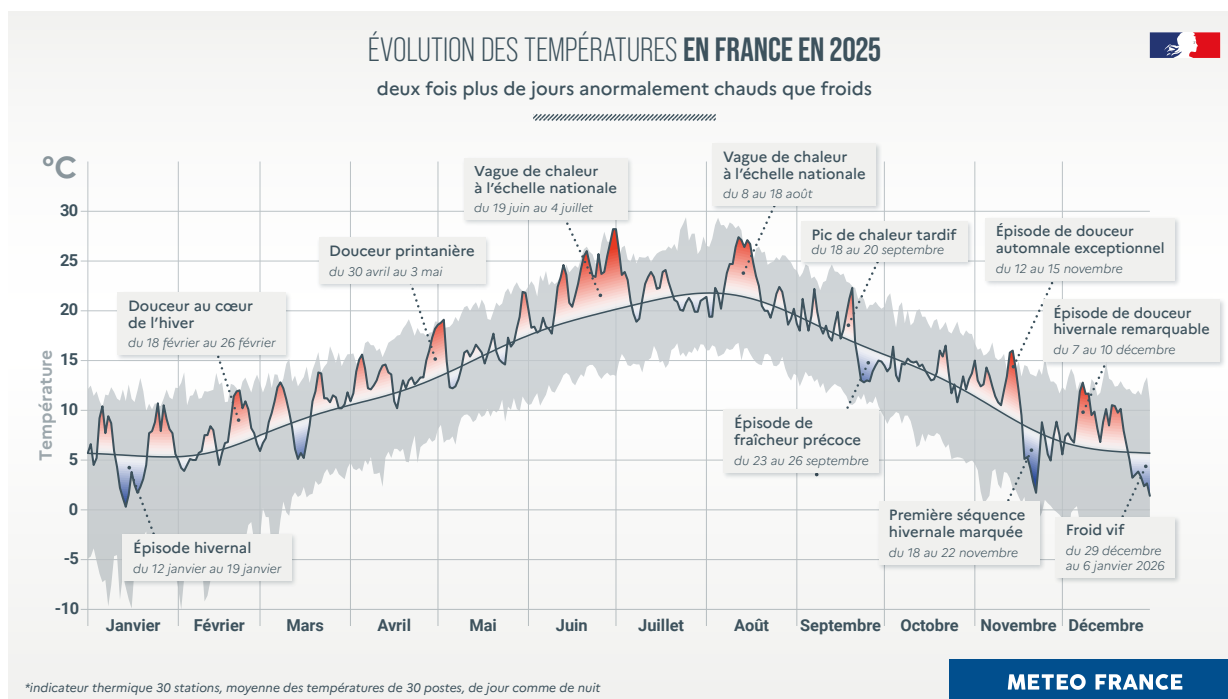
Les épisodes anormalement froids ont été peu nombreux et peu intenses. Seul l'épisode de fraîcheur précoce de septembre a donné lieu à des températures historiquement basses l'après-midi sur certaines régions allant du Poitou aux Ardennes.

Quelques exemples de températures remarquables au cours de l'année 2025

- 42,5 °C à Angoulême (Charente) et 42,1 °C à Bergerac (Dordogne) le 11 août ;
- 9 jours de fortes chaleurs (température maximale dépassant 35 °C) en juin à Toulouse (Haute-Garonne), Carcassonne (Aude) ou Nîmes (Gard), 11 jours à Avignon (Vaucluse) ;
- 25,4 °C le 19 septembre à Val-d'Isère (Savoie, Alt. 1850 mètres) ;
- 30,4 °C au plus "frais de la nuit" à Caixas (Pyrénées-Orientales) le 16 août, deuxième valeur la plus élevée jamais enregistrée à l'échelle nationale.

Les records de chaleur ont été 10 fois plus nombreux que les records de froid. Sans changement climatique, on enregistrerait autant de records chauds que froids.

Au fil du temps



Au cours de l'année 2025, 1 jour sur 2 a enregistré une température au-dessus de la normale de saison contre 1 jour sur 5 seulement sous la normale (les jours restants sont proches de la normale), signe de l'évolution rapide de notre climat.

La France a connu un 6^e hiver consécutif plus chaud que la normale depuis 2019 avec plusieurs épisodes de douceur en janvier et février 2025. Un épisode hivernal peu marqué a concerné le pays entre le 12 et le 19 janvier, mais aucune vague de froid¹ n'a été recensée (la dernière remonte à février 2018).

Le printemps a été le 3^e le plus chaud, ex æquo avec les printemps 2022 et 2007, derrière 2011 (+ 1,5 °C) et 2020 (+ 1,3 °C) avec un mois d'avril très chaud

1. Une vague de froid est un épisode durable et étendu de froid (au moins 3 jours). Pour qu'un épisode soit identifié à l'échelle nationale, il faut que la température moyenne nationale (indicateur thermique national) réunisse plusieurs critères :

- au moins une fois sous -2 °C ;
- ne remonte pas durablement (plus de deux jours) au-dessus de $0,9\text{ °C}$;
- interruption de l'épisode dès lors que la valeur est $> 2,2\text{ °C}$.

(5^e le plus chaud) et des épisodes de chaleur précoce en début et fin de mois de mai où les 30 °C ont été approchés. Le 2 mai, on relève jusqu'à 30 °C à Strasbourg (Bas-Rhin). En fin de mois, les 35 °C sont dépassés sur le Sud-Ouest.

L'été a commencé par un mois de juin historiquement chaud (2^e le plus chaud avec une anomalie de + 3,3 degrés) derrière juin 2003. La France a connu une vague de chaleur précoce du 19 juin au 4 juillet et longue (16 jours). Ce fut l'une des plus intenses au niveau national, et 16 départements ont été placés en Vigilance rouge canicule au plus fort de l'épisode. Une **seconde vague de chaleur** a touché le pays mi-août : elle a été particulièrement longue et intense sur la moitié sud du pays, avec jusqu'à 14 départements placés en Vigilance rouge canicule. **L'été 2025 se situe au 3^e rang des étés les plus chauds** depuis 1900 (anomalie de + 1,9 degré par rapport à la normale) derrière les étés 2003 (+ 2,7 degrés) et 2022 (+ 2,3 degrés).

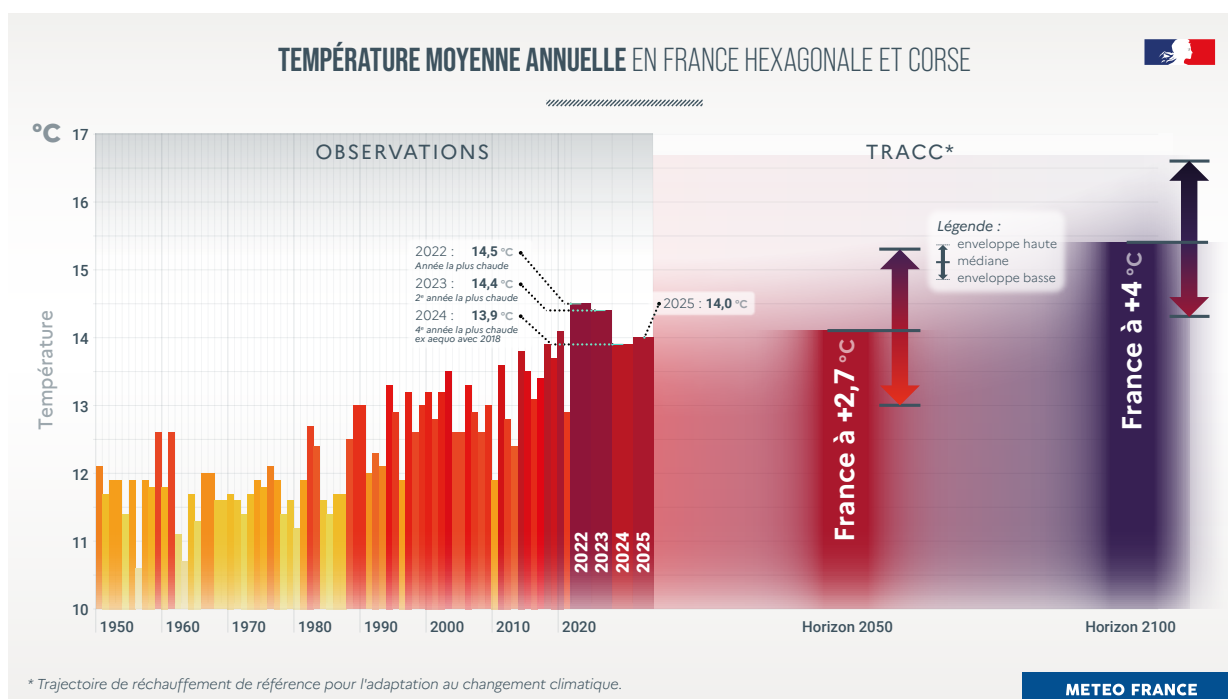
En bref

La température moyenne annuelle de 2025 serait dépassée dans une France à + 2,7 °C à l'horizon 2050 (plus d'une année sur deux) et quasi systématiquement dans une France à + 4 °C à l'horizon 2100.

L'automne météorologique a démarré par un pic de chaleur tardif en septembre, rapidement suivi d'un épisode de fraîcheur précoce. Septembre et octobre ont affiché en moyenne des températures proches de la normale. Mi-novembre, une douceur automnale très tardive a concerné la majeure partie du pays. Le froid est arrivé tardivement, il a fallu attendre mi-novembre pour voir des gelées généralisées en plaine, l'une des dates les plus tardives depuis le début des mesures en 1947. Cet épisode remarquable a été immédiatement suivi d'une **séquence hivernale marquée** avec de la neige en plaine, et un froid plus observé en novembre depuis 2013.

Le mois de décembre a commencé dans la douceur. Après Noël, la température a chuté et le froid a dominé jusqu'en fin d'année.

Comment se situe 2025 par rapport à une trajectoire de référence pour l'adaptation au climat futur ?



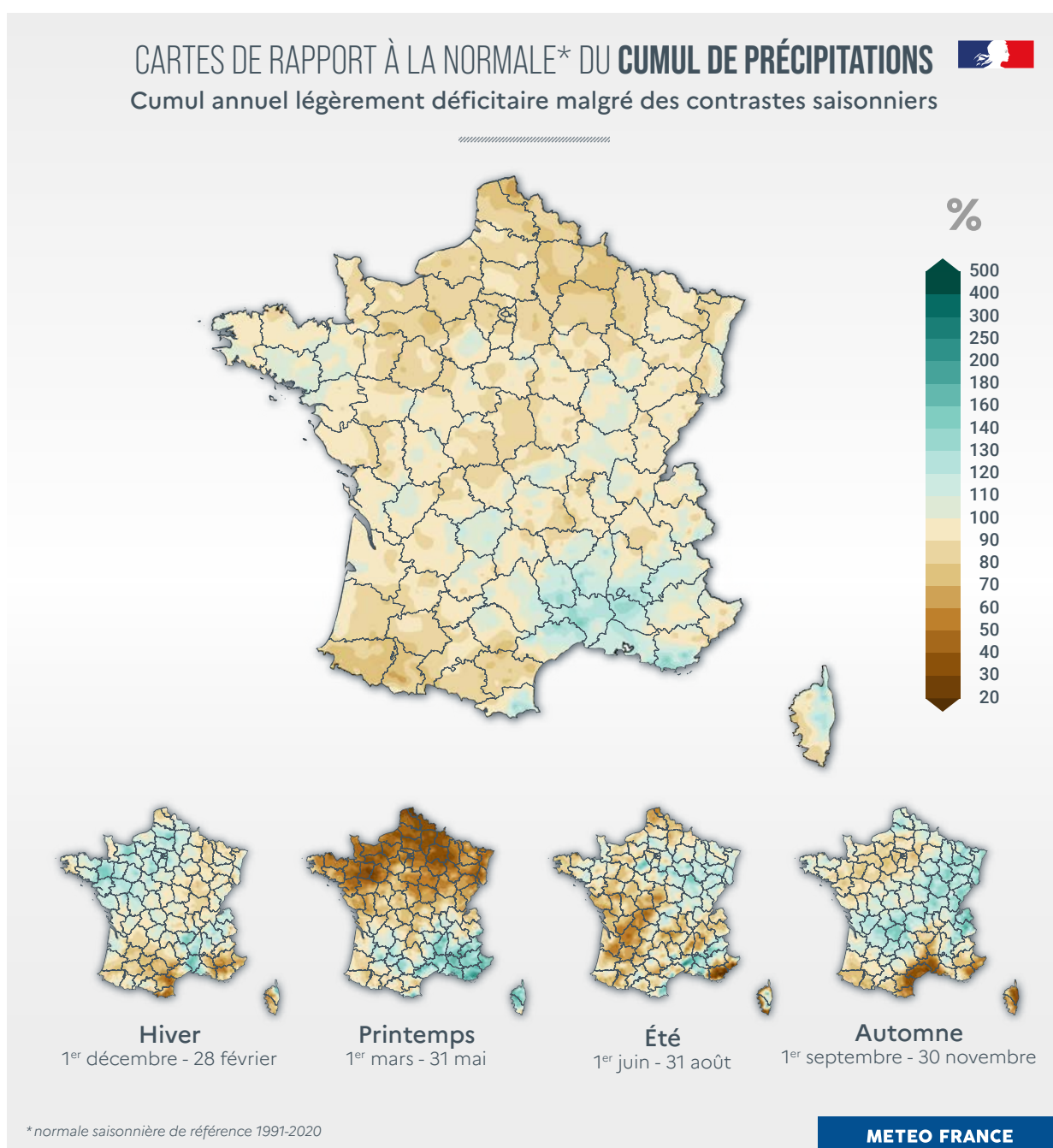
La température moyenne annuelle 2025 en France hexagonale et Corse est de 14,0 °C. Cette température serait fréquemment dépassée dans une France à + 2,7 °C pour laquelle la moyenne attendue est de 14,3 °C.

Dans une France à + 4 °C, une telle température moyenne serait très peu probable et correspondrait plutôt au niveau des années les plus fraîches dans ce climat (moyenne attendue de 15,6 °C).



Précipitations

Après une année 2024 très excédentaire, le cumul de précipitations de l'année 2025 est légèrement déficitaire (- 7%), avec de forts contrastes saisonniers.



Durant **l'hiver** météorologique, malgré un mois de janvier très pluvieux en lien avec les dépressions *Floriane* et *Herminia*, les précipitations se sont faites plus rares durant le mois de février.

La saison printanière a été beaucoup plus contrastée avec des précipitations largement déficitaires sur la moitié nord du pays. Sur les Hauts-de-France, le printemps 2025 a été le 3^e printemps le plus sec depuis les années 1960 (derrière les printemps 2011 et 1976), avec un déficit de précipitations de 60%. À l'inverse, la moitié sud a connu des précipitations excédentaires, notamment sur le pourtour méditerranéen entre le 8 et le 15 mars et la Nouvelle-Aquitaine avec des cumuls remarquables du 18 au 20 avril, engendrant des débordements de cours d'eau. Sur la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, il s'agit du 8^e printemps le plus arrosé depuis les années 1960.

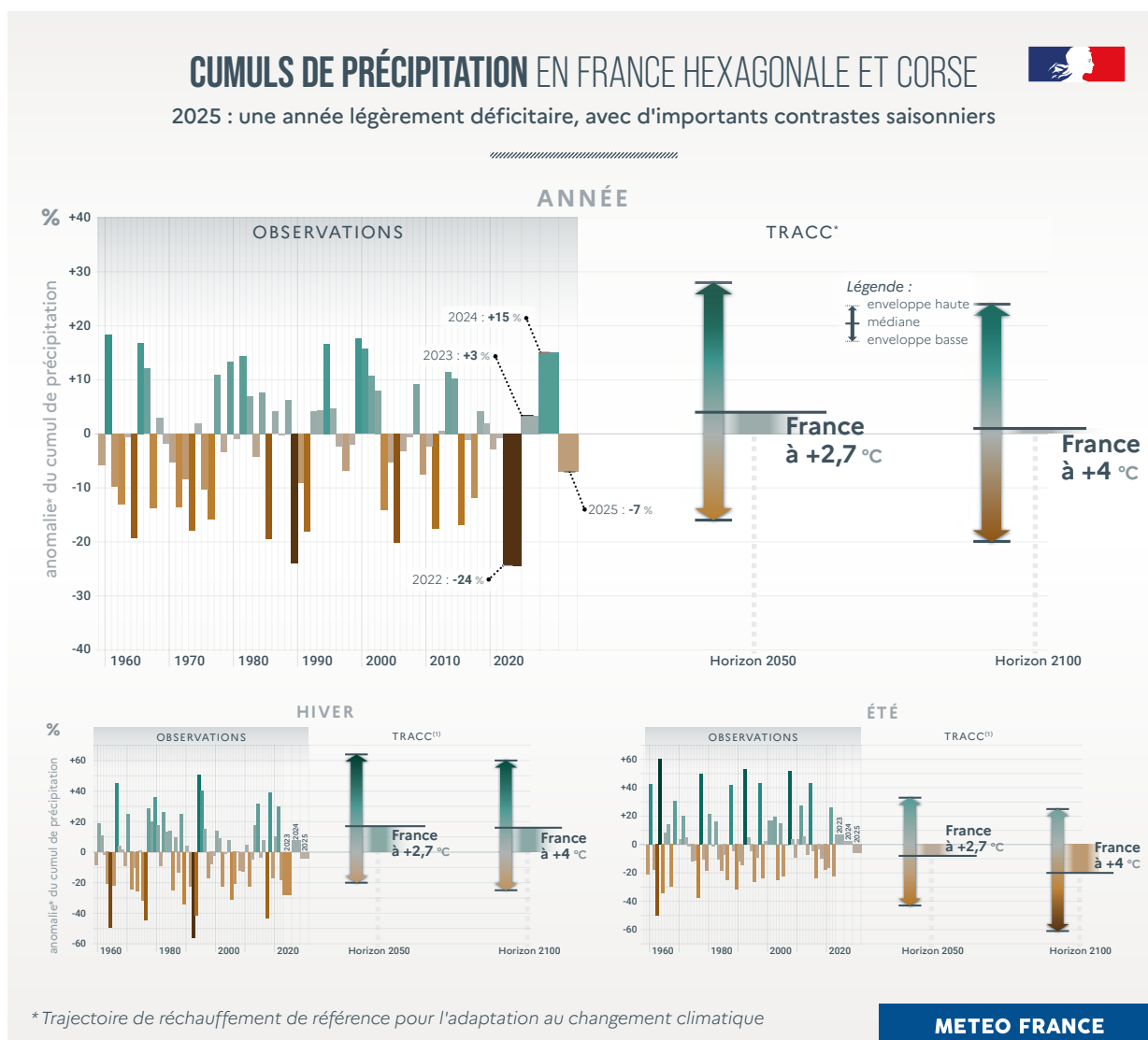
L'activité foudre sur l'ensemble de l'année a été faible avec environ 270 000 éclairs (nuage-sol), soit la valeur la plus basse depuis le début des mesures en 1997 (données Météorage). Cependant, moins d'éclairs ne signifie pas moins de danger : chaque impact peut être critique et engendrer des dégâts.

Quelque peu contrastée, **la saison estivale** a été marquée par des journées orageuses rares en juin et août, mais récurrentes au mois de juillet avec 2 à 8 jours de pluie de plus que la normale. Le déficit atteint 10% en moyenne sur la saison et la France, 30% sur l'extrême nord ainsi que du sud des Pays de la Loire et du Centre-Val de Loire à l'ouest des Pyrénées et 50% sur le Var, les Alpes-Maritimes et le littoral corse.

Au cours de **l'automne**, les précipitations ont été régulières avec plusieurs séquences pluvieuses remarquables : le 8 septembre sur le quart Nord-Est, le 21 septembre près de la Méditerranée, les 22 et 23 octobre au passage de la **tempête Benjamin**. Les épisodes méditerranéens ont été peu fréquents et peu intenses.

Malgré un mois de décembre déficitaire en moyenne sur le pays, des épisodes très pluvieux se sont produits le 15 et entre le 19 et le 26 du mois, occasionnant des cumuls notables sur l'ensemble du quart sud-est. Montpellier a enregistré son mois de décembre le plus pluvieux depuis l'ouverture de la station en 1946 avec plus de 300 mm.

Comment se situe 2025 par rapport à une trajectoire de référence pour l'adaptation au climat futur ?



Les dernières années sont représentatives des fortes variations de cumul de précipitations, d'une année à l'autre. Les cumuls de précipitations à l'échelle de l'année en France hexagonale et Corse sont marqués par de très fortes variations ces dernières années :

2022 : l'une des années les moins arrosées (déficit de 24 % par rapport à 1991-2020) ;

2023 : année proche de la normale, mais très contrastée ;

2024 : l'une des années les plus pluvieuses (excédent de l'ordre de + 15 %) ;

2025 : légèrement déficitaire.

En climat futur, il n'y aurait pas de tendance marquée des cumuls annuels, mais les évolutions présentent des contrastes saisonniers avec une hausse des précipitations en hiver et une baisse en été. Les précipitations efficaces (différence entre précipitations et évaporation) vont diminuer sous l'effet de la hausse des températures. De fortes variations d'une année à l'autre, à l'instar des quatre dernières années, pourront continuer de se produire : des années encore plus humides que 2024 sont assez probables, notamment dans une France à + 2,7 °C.

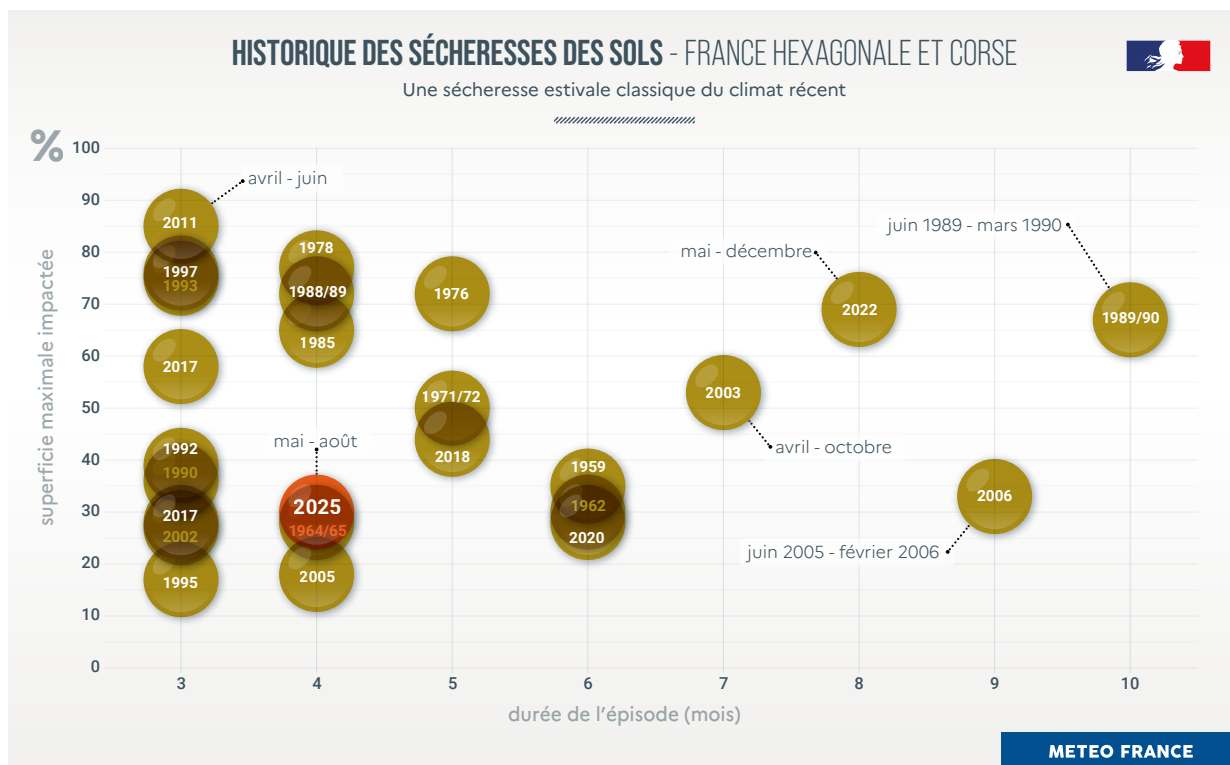
En savoir plus :

Comment le changement climatique modifie les précipitations en France

<https://meteofrance.com/le-changement-climatique/quel-climat-futur/comment-le-changement-climatique-modifie-les>



Humidité des sols



En 2025, un épisode de sécheresse des sols a concerné 30% de la France de manière durable de mai à août (4 mois). Une proportion plus importante du territoire a été impactée, au moins de manière plus ponctuelle. **En moyenne sur la France, cet épisode de sécheresse estivale est classique dans le climat récent.**

À une échelle plus locale, cet épisode, encore en cours sur certains territoires, présente une durée de 8 mois depuis le mois de mars sur les Hauts-de-France (équivalente à 2022) et de 7 mois depuis le mois d'avril sur la Normandie.

Après les conditions proches de la normale durant l'hiver, les sols superficiels se sont progressivement asséchés au cours du printemps. Une sécheresse des sols, initialement présente sur l'extrême nord du pays, s'est petit à petit élargie jusqu'à concerner l'ensemble du pays au cours de l'été.

Le retour des précipitations en septembre a permis aux sols de se ré-humidifier, à l'exception de l'extrême nord du pays.

En cette fin d'année, l'humidité des sols est en moyenne proche de la normale à l'échelle de la France, mais des Hauts-de-France aux Pays de la Loire et sur l'extrême sud du pays, les sols restent plus secs que la normale.

Un été 2025 marqué par de violents incendies

Les vagues de chaleur successives qui ont touché le pays ont particulièrement accentué la sécheresse des sols et fragilisé la végétation sur l'ensemble du pays. À cela se sont ajoutés les différents coups de vent fort (mistral et tramontane principalement), qui ont tour à tour augmenté substantiellement les dangers de feu durant l'été.

D'un point de vue quantitatif, 2025 a enregistré plus de 30 000 hectares de surfaces brûlées (pour une moyenne d'environ 14 000 hectares sur la période 2006-2021, avec une pointe à 69 000 hectares en 2022 – données de l'ONF).

Le plus grand incendie de l'été est le feu de Ribaute (Aude) début août, qui a brûlé 11 133 hectares. Un feu que l'on peut qualifier de hors normes, notamment pour sa superficie et son intensité. On peut également retenir la journée du dimanche 17 août 2025, qui a vu 6 départements de niveau rouge Météo des forêts (niveau 4/4 de danger très élevé).

D'ailleurs, sur la saison estivale, de nombreuses journées ont été concernées par un danger élevé (orange) ou très élevé (rouge), ce qui fait de 2025, une année record depuis le lancement de la Météo des forêts en 2023 : 13 journées avec au moins un département en rouge sur la carte du lendemain, 81 journées avec au moins un département en orange.



Enneigement

L'hiver 2024-2025 s'inscrit dans la continuité des hivers précédents avec un manteau neigeux déficitaire quels que soient le massif et l'altitude considérée. Sur les plus petits massifs (Massif central, Jura, Vosges), la neige a été rare. La réduction de l'enneigement en dessous de 1 800m dans nos massifs est représentatif de ce qui est attendu de plus en plus fréquemment dans une France à + 2,7 °C et à plus forte raison dans une France à + 4 °C.

Lien utile :



Changement climatique : quel impact sur l'enneigement ?

<https://meteofrance.com/le-changement-climatique/quel-climat-futur/changement-climatique-quel-impact-sur-lenneigement>

Dans les Pyrénées, l'enneigement a été particulièrement déficitaire, en particulier sur l'ouest du massif où la fonte a été précoce. Sur l'extrême est, un épisode neigeux conséquent au mois de mars a retardé la fonte printanière. Sur le massif, l'enneigement sur la période novembre-avril est le 7^e plus bas à 1 500 mètres comme à 2 400 mètres.

Dans les Alpes du Nord, des massifs des pré-Alpes ont connu un enneigement très faible (Bauges, Chartreuse notamment). Sur les massifs frontaliers, un épisode majeur mi-avril a retardé la fonte nivale, déjà bien entamée, de quelques semaines.

Sur les Alpes du Sud et spécifiquement sur les massifs les plus septentrionaux (Mercantour), il a fallu attendre mars pour que le manteau neigeux atteigne des niveaux proches de la normale.

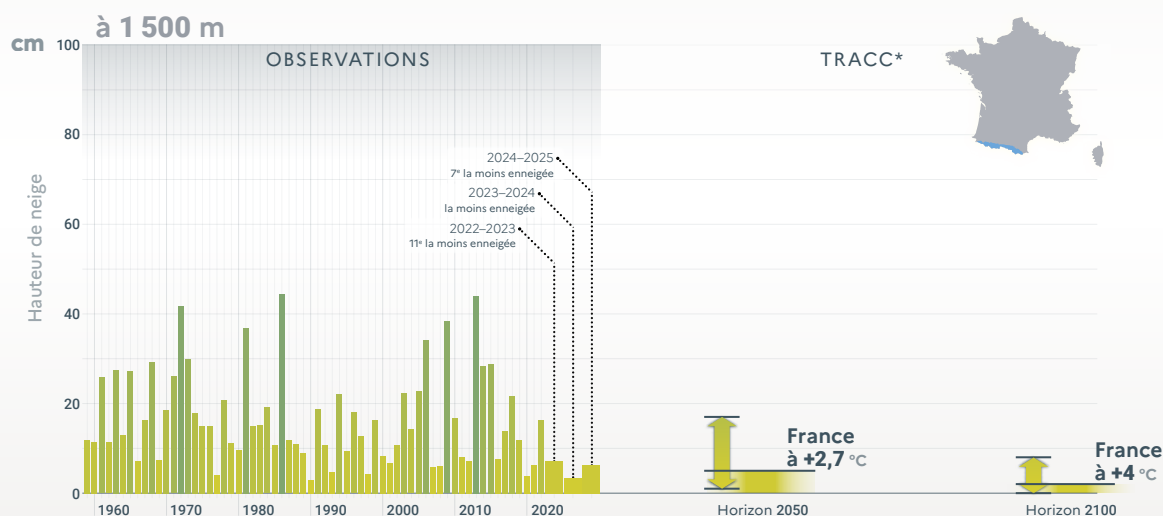
Sur les Alpes, la hauteur de neige moyenne sur la période de novembre à avril a été modérément basse, quelle que soit l'altitude.

Sur le Massif central, les Vosges et le Jura, l'enneigement a atteint un maximum très bas au mois de décembre.

HAUTEUR DE NEIGE MOYENNE (NOVEMBRE-AVRIL) DANS LES PYRÉNÉES



Observations et trajectoire de référence pour l'adaptation selon la TRACC* dans une France à +2,7 °C (horizon 2050) et une France à +4 °C



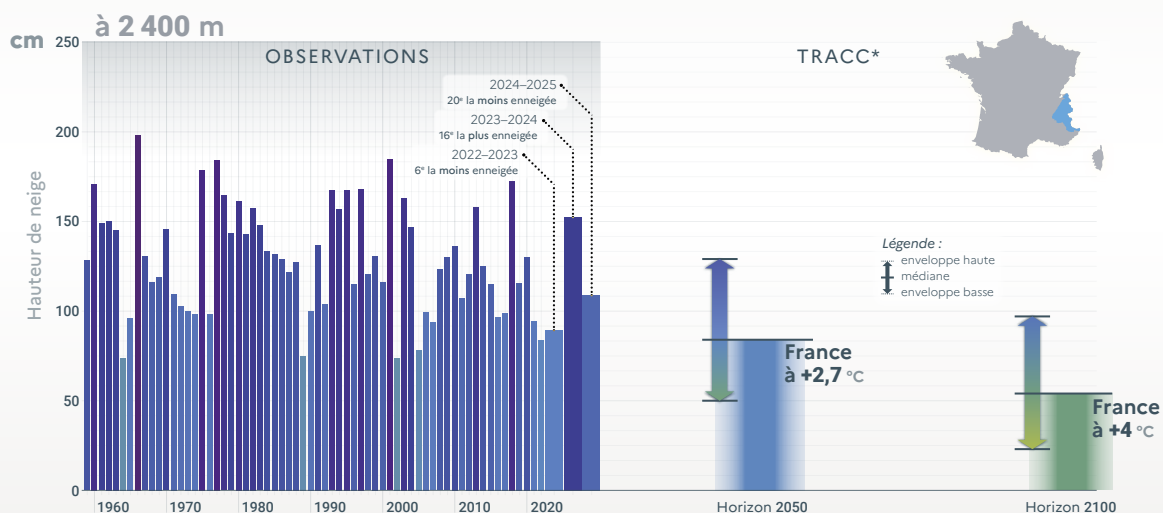
* Trajectoire de réchauffement de Référence pour l'Adaptation au Changement Climatique.

METEO FRANCE

HAUTEUR DE NEIGE MOYENNE (NOVEMBRE-AVRIL) DANS LES ALPES



Observations et trajectoire de référence pour l'adaptation selon la TRACC* dans une France à +2,7 °C (horizon 2050) et une France à +4 °C



* Trajectoire de réchauffement de Référence pour l'Adaptation au Changement Climatique.

METEO FRANCE

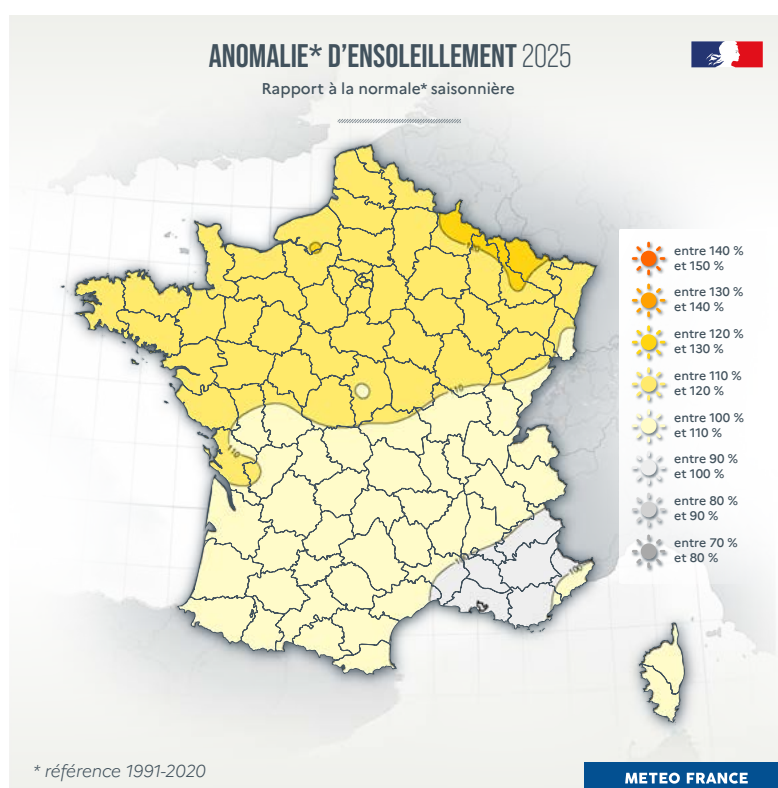
Ensoleillement

2025, une année très ensoleillée sur la moitié nord du pays

L'ensoleillement a été excédentaire ou proche de la normale durant l'année 2025, à l'exception du mois de septembre marqué par de nombreux passages perturbés. Les mois d'avril à juin ainsi que août et octobre ont en revanche bénéficié en moyenne d'un excédent de 10 à 25 % (juin).

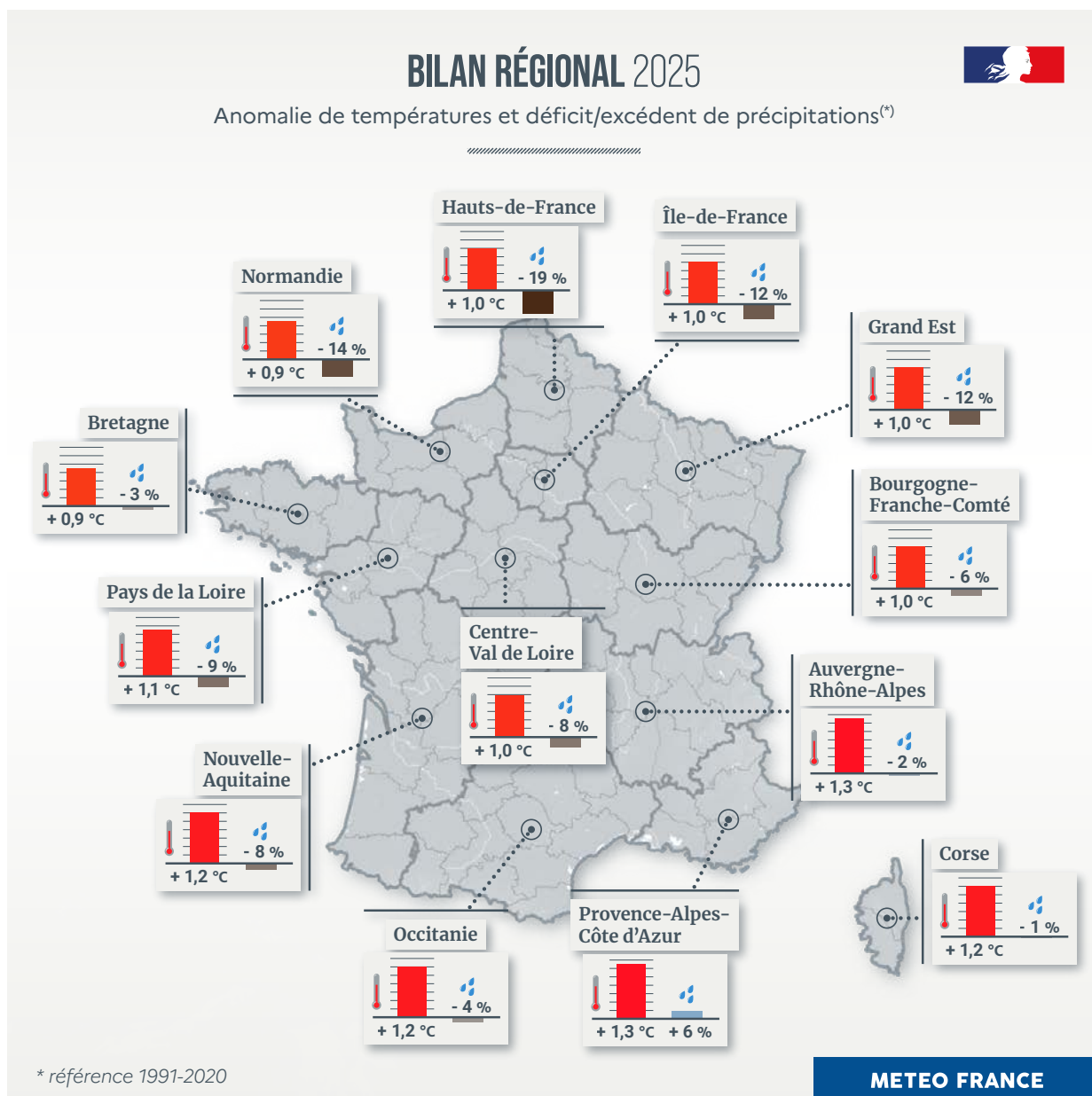
Le soleil a été particulièrement généreux sur la moitié nord en 2025 avec un excédent compris entre 10 et 15 %, localement proche de 20 %. Ainsi, avec plus de 1 850 heures à Charleville-Mézières (Ardennes), Rouen (Seine-Maritime), Nancy (Meurthe-et-Moselle) ou Quimper (Finistère), l'année 2025 y est l'une des années les plus ensoleillées avec 2022, 2003 ou 1990.

Alors que l'année 2024 avait été l'une des moins ensoleillées des 30 dernières années (- 10 %), 2025 termine avec un excédent moyen de près de 10 % (+ 8 %).





L'année 2025 dans nos régions



Température

Sur une large moitié sud du pays, les températures en moyenne sur l'année sont + 1 à + 1,3 degré au-dessus des moyennes de référence 1991-2020. Sur le nord, elles sont supérieures aux normales de + 0,9 à + 1 degré.

Les températures minimales sont plus proches des normales, avec une anomalie comprise entre + 0,6 et + 0,8 degré sur la moitié nord et souvent proche de 1 degré sur la moitié sud. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, elles ont dépassé les normales de + 1,3 degré.

Les maximales ont été nettement plus chaudes en moyenne sur l'année, notamment en Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes et Grand Est où elles sont + 1,4 à + 1,5 degré au-dessus des normales.

Des records de nombre de journées dépassant 35 °C sont par ailleurs battus notamment sur le pourtour méditerranéen avec 22 jours à Perpignan (Pyrénées-Orientales) et 23 jours à Salon-de-Provence mais aussi à Cognac (Charente) avec 15 jours.

Précipitations

Après une année 2024 remarquable par sa pluviométrie excédentaire sur l'ensemble des régions à l'exception de la Corse, l'année 2025 se caractérise par une pluviométrie en moyenne le plus souvent déficitaire ou proche de la normale.

Les déficits, généralement proches de 10 %, atteignent 15 à 20 % en Normandie et dans les Hauts-de-France. Les cumuls de précipitations sont plus proches de la normale en Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Occitanie et Corse.

Le bilan est en revanche légèrement excédentaire en moyenne sur l'année en région Provence-Alpes-Côte d'Azur où la pluviométrie dépasse la normale de 30 % localement en Provence avec plus de 850 mm comme à Toulon (Var) ou à Carpentras (Vaucluse).

En revanche, à Dunkerque (Nord) comme à Ajaccio (Corse-du-Sud), le cumul annuel est proche de 500 mm, soit un déficit annuel respectivement de 30 % et 20 %.

INDICATEURS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN FRANCE HEXAGONALE ET CORSE EN 2025



FEUX DE FORÊT

Superficie du territoire en conditions propices au développement de feux de forêt

x2,5

entre la période 2016-2025 (55 % en moyenne) par rapport à la période 1961-1990 (21 % en moyenne)



TEMPÉRATURE

+2,2°C

sur la période 2016-2025 par rapport à la période pré-industrielle



VAGUE DE CHALEUR

Nombre moyen de jours par an en vague de chaleur

x7

sur la période 2016-2025 (14 jours par an) par rapport à 1961-1990 (2 jours par an)



PLUIES EXTRÊMES

+11 %

d'intensité des pluies extrêmes en région méditerranéenne sur la période 2016-2025



SÉCHERESSE

Superficie du territoire en conditions de sécheresse

x1,5

sur la période 2016-2025 (11 % en moyenne) par rapport à la période 1961-1990 (7 % en moyenne)



GLACIERS

Perte cumulée (en mètres équivalents eau) sur la période 2016-2025 (Source : Glacioclim & Association Moraine)

-14 m

au glacier d'Argentière (Alpes)

-25 m

au glacier d'Ossoue (Pyrénées)



VAGUE DE FROID

Nombre moyen de jours par an en vague de froid

<1 jour

sur la période 2016-2025 contre 6 jours par an sur la période 1961-1990



ENNEIGEMENT

Hauteur de neige moyenne au Col de Porte (1325 m, Alpes) calculée entre le 1^{er} décembre et le 30 avril

-49 cm (-50%)

sur la période 2016-2025 par rapport à 1961-1990 (97 cm)



TEMPÉRATURE DE SURFACE DE L'OcéAN

(Source : OSTIA - Copernicus Marine Service)

+0,5°C

sur les domaines Manche-Atlantique entre les périodes 1991-2020 et 2016-2025

+0,7°C

sur le domaine Méditerranéen entre les périodes 1991-2020 et 2016-2025





Évènements remarquables en 2025

Évènements majeurs en 2025 dans l'Hexagone et la Corse

► Passages tempétueux, fortes pluies et crues majeures dans le Nord-Ouest en janvier

De nombreuses perturbations, parfois tempétueuses, au passage des tempêtes *Floriane* et *Herminia* ont balayé un large quart nord-ouest de la France. Elles se sont accompagnées de cumuls de pluies compris entre 100 et 200 mm : 202,5 mm à Rennes (Ille-et-Vilaine) et jusqu'à 267,4 mm à Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique). Ces précipitations ont engendré de nombreux débordements de cours d'eau, des crues historiques notamment de la Vilaine et de la Seiche ainsi que des inondations exceptionnelles.

► Épisode cévenol remarquable avec neige les 7 et 8 février

Les cumuls de neige ont atteint 11 cm à Millau (Aveyron), 26 cm à Mende (Lozère - Alt. 932 mètres) et 44 cm à Mazan-l'Abbaye (Ardèche - Alt. 1 240 mètres).

► Épisodes tempétueux et intempéries du 8 au 15 mars sur le pourtour méditerranéen et la Corse

Vents forts dépassant 100 km/h dans les terres et précipitations abondantes :

- sur les régions méditerranéennes du 8 au 11 avec 53 mm à Aubagne (Bouches-du-Rhône) dont 20 mm en une heure ;
- en Corse du 11 au 15 avec 202 mm en 5 jours dont 74 mm en 24 heures à Asco (Haute-Corse) et 191 mm en 5 jours dont 64 mm en 24 heures à Evisa (Corse-du-Sud).

ÉVÉNEMENTS LES PLUS REMARQUABLES EN 2025 EN FRANCE HEXAGONALE ET CORSE

Nombreuses régions impactées

ILE-DE-FRANCE



LÉGENDE

- Sécheresse
- Neige/verglas
- Vagues-submersion
- Orages violents + grosse grêle
- Orages + Crues + Inondations
- Orages + Crues + Inondations avec dégâts d'ampleur
- Pluies + Crues + Inondations
- Pluies + Crues + Inondations (à répétitions / vigilance rouge)
- Tempête : vent violent, crue, inondations
- Tempête : vent violent, crue, inondations avec dégâts d'ampleur
- Vague de chaleur / canicule (vigilance rouge)
- Incendie
- Avalanche
- Tornado

ÉVÉNEMENTS MAJEURS EN 2025

- Tempêtes *Floriane* et *Herminia*, passages tempétueux, fortes pluies et crues majeures dans le Nord-Ouest en **janvier 2025**
- Épisodes tempétueux et intempéries du **8 au 15 mars** sur le pourtour méditerranéen et la Corse
- Épisode neigeux tardif remarquable sur le flanc est du pays les **16 et 17 avril** provoquant avalanches et nombreux dégâts en Savoie
- Intempéries et orages violents les **19 et 20 mai** notamment sur le Sud-Ouest et le Var
- Vagues de chaleur du **19 juin au 4 juillet** et du **8 au 18 août** (nombreux départements en Vigilance rouge)
- Tornado meurtrière dans le Val-d'Oise le **20 octobre**
- Tempêtes *Amy* le **4 octobre** et *Benjamin* le **23 octobre**
- Épisode cévenol durable particulièrement actif sur l'Hérault, le Gard et la Corse du **19 au 23 décembre**

► **Épisode neigeux tardif remarquable sur le flanc est les 16 et 17 avril**

Le 17, en Savoie, on relève jusqu'à 38 cm de neige à Bourg-Saint-Maurice et 155 cm à Tignes (Alt. 2 090 mètres). Ces chutes de neige provoquent plusieurs avalanches et occasionnent de nombreux dégâts.

► **Pluies, crues et inondations en Nouvelle-Aquitaine du 18 au 20 avril**

En 2 jours, il tombe l'équivalent d'un mois de précipitations de la Gironde à la Haute-Vienne et à la Corrèze : 133,1 mm à Lubersac (Corrèze) les 19 et 20.

► **Intempéries et orages violents les 19 et 20 mai sur le sud du pays**

Dans le Sud-Ouest le 19 : les orages s'accompagnent de précipitations intenses avec jusqu'à 119,8 mm à Puycelsi (Tarn) et de gros grêlons. Dans le Var le 20 : les orages violents et les pluies intenses (jusqu'à 86,4 mm au Luc en 12 heures) provoquent crues et inondations.

► **Plusieurs épisodes orageux sévères au cours de l'été 2025 : pluies diluviennes, grêle et vents violents**

- du 13 au 15 juin ;
- du 24 au 26 juin ;
- le 30 juin ;
- le 12 juillet ;
- le 20 juillet ;
- le 20 août ;
- du 27 août au 1^{er} septembre.

► **Incendie dans la banlieue de Marseille (Bouches-du-Rhône) du 7 au 9 juillet**

Le puissant mistral associé aux températures extrêmes attise le feu et propage les flammes sur plusieurs centaines d'hectares aux portes de la cité phocéenne. Les rafales atteignent 99 km/h à Istres.

► **Méga-feu dans l'Aude du 5 au 8 août**

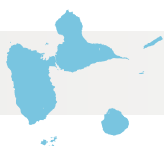
Les températures caniculaires et la sécheresse associées à un fort vent favorisent la propagation des flammes. L'incendie d'une ampleur inédite dévaste l'Aude, impactant 17 communes et brûle plus de 10 000 hectares de forêts.

► **Intempéries le 8 et le 21 septembre**

- Précipitations abondantes et inondations en Moselle le 8 septembre avec jusqu'à 93,2 mm relevés à Porcellette en 12 heures.

- ▶ Précipitations abondantes en Bretagne, orages et pluies diluviennes dans le Sud-Est le 21 septembre : jusqu'à 96 mm à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) et 133 mm à Avignon (Vaucluse) dont 111 mm en 3 heures.
- ▶ **Tornade meurtrière dans le Val-d'Oise le 20 octobre**
 - ▶ Une tornade classée EF-2 sur l'échelle de Fujita s'est accompagnée de vents estimés entre 175 et 220 km/h sur le nord du Val-d'Oise, traversant plusieurs communes.
- ▶ **Premières tempêtes de la saison Amy le 4 et Benjamin le 23 octobre**
 - ▶ La tempête Amy a concerné les Hauts-de-France avec des rafales atteignant 90 à 100 km/h dans les terres.
 - ▶ La tempête Benjamin a balayé le pays avec des rafales de plus de 100 km/h sur près de 10% du territoire et environ 50% de la Corse.
- ▶ **Fin d'année très agitée dans le sud du pays avec crues et inondations**
 - ▶ Du 19 au 23 décembre, un épisode cévenol durable, particulièrement actif sur l'Hérault et le Gard, a engendré de nombreuses inondations et crues (notamment de l'Hérault et du Tarn). En 4 jours, les cumuls ont atteint 202,7 mm à Montpellier et 443,9 mm au Mont-Aigoual. La Corse a également été concernée par des pluies abondantes et des rivières en crues.
 - ▶ Les 24 et 25 décembre, les conditions hivernales, avec une brusque chute des températures, sont accompagnées de petites chutes de neige jusqu'en plaine, du nord-ouest au centre-est du pays, avec 1 cm de neige fraîche à Paris et Lyon et 4 cm à Mâcon le matin de Noël.
 - ▶ Les 25 et 26 décembre, un nouvel épisode méditerranéen très actif sur l'Aude, les Pyrénées-Orientales et la Haute-Corse a provoqué des crues importantes notamment de l'Agly (Pyrénées-Orientales) et de l'Antisanti.

Bilan et faits marquants dans les territoires ultramarins



Guadeloupe

La température moyenne provisoire de 2025 est conforme aux normales.

- ▶ **Pluies orageuses intenses** le 4 mai : l'orage violent sur le Grand-Cul-de-Sac, entre Sainte-Rose et Vieux-Bourg de Morne-à-L'eau, s'est accompagné de plusieurs trombes marines. La pluviométrie a localement atteint près de 100 mm en 1 heure.
- ▶ **Orages intenses** du 17 au 18 mai : avec des cumuls dépassant 200 mm dont un peu plus de 100 mm en 1 heure.
- ▶ **Pluies orageuses** localement intenses le 25 septembre : les orages observés aux Abymes ont généré, en moins de 6 heures, des cumuls de 140 à 150 mm.
- ▶ **Tempête tropicale Jerry** au plus près de nos îles entre le 9 et le 10 octobre : les précipitations ont été particulièrement intenses sur l'est de l'archipel, avec jusqu'à 198,1 mm à Saint-François, entraînant de nombreuses inondations.

→ D'après la TRACC, il faudrait se préparer dans les Antilles à une augmentation de la température de **+ 1,1 °C** à l'horizon 2050, **+ 1,9 °C** à l'horizon 2100 par rapport à la normale 1991-2020.



Guyane

La température moyenne provisoire de 2025 dépasse de + 0,4 degré la normale. Les températures sont supérieures à la normale depuis mai 2023. L'année 2025 se classe provisoirement en 7^e position des années les plus chaudes depuis 1967.

- **Fortes pluies** ayant entraîné des inondations du 27 mars au 6 avril, notamment sur le littoral et les communes du Nord-Est : en 11 jours, les cumuls atteignent le plus souvent 300 à 450 mm, et jusqu'à 500 à 600 mm à Matoury, Cacao et Roura (615,9 mm).

→ D'après la TRACC, il faudrait se préparer en Guyane à une augmentation de **+ 1,2 °C** à l'horizon 2050, **+ 2,1 °C** à l'horizon 2100 par rapport à la normale 1991-2020.



La Réunion

La température moyenne provisoire de 2025 est supérieure de **0,9 degré** par rapport à la normale.

- **Cyclone tropical Garance** le 28 février 2025 : le cyclone a frappé l'île de La Réunion avec des rafales dépassant 150 km/h sur une large partie de l'île, localement 200 km/h sur le littoral nord et est. Les cumuls de précipitations ont dépassé 200 mm sur le littoral nord de l'île, 500 mm dans l'intérieur. Les vagues ont atteint 6 à 10 mètres.

→ D'après la TRACC, il faudrait se préparer à La Réunion à une augmentation de la température de **+ 1,2 °C** à l'horizon 2050, **+ 2,1 °C** à l'horizon 2100 par rapport à la normale 1991-2020.



Martinique

La température moyenne provisoire de 2025 est supérieure à la normale de **+ 0,8 degré**. Un record absolu a été battu au Lamentin le 22 août 2025 avec une température maximale de 37,0 °C.

- Passage d'une **onde tropicale** le 23 septembre : elle s'accompagne d'orages et de forts cumuls avec jusqu'à 72 mm en 3 heures à Saint-Esprit et 47 mm en 1 heure.

- **Tempête Jerry** le 9 octobre : elle a entraîné une forte houle, des rafales de vents violents et des cumuls de pluie importants : 84 mm en 3 heures à Trois-Îlets.

→ D'après la TRACC, il faudrait se préparer aux Antilles à une argumentation de la température de **+ 1,1 °C** à l'horizon 2050, **+ 1,9 °C** à l'horizon 2100 par rapport à la normale 1991-2020.



Mayotte

La température moyenne provisoire de 2025 est supérieure de 1,0 degré par rapport à la normale.

- **Tempête tropicale Dikiledi** le 12 janvier 2025 : un mois après le passage du cyclone dévastateur *Chido* mi-décembre 2024, la tempête tropicale occasionne de fortes pluies sur le sud de Grande Terre : jusqu'à 350 mm à Mbouini.

→ D'après la TRACC, il faudrait se préparer à Mayotte à une augmentation de la température de **+ 1,2 °C** à l'horizon 2050, **+ 2,2 °C** à l'horizon 2100 par rapport à la normale 1991-2020.



Nouvelle-Calédonie

La température moyenne provisoire de 2025 affiche un écart à la normale proche de + 0,7 degré. **L'année 2025 se place provisoirement au 3^e rang des années les plus chaudes** depuis 1969 (début des mesures), derrière 2022 et 1998.

- **Pluies exceptionnelles en pleine saison sèche** du 19 au 23 octobre : on a relevé durant l'épisode l'équivalent de 2 à 4 mois de pluie. La station de Ouinné a enregistré le cumul exceptionnel de 282 mm en 3 heures.
- **Année la plus foudroyée depuis 12 ans** : 2025 a été une année très foudroyée. La journée du 3 juin 2025 a même été la journée la plus foudroyée depuis 2014.

- **Octobre le plus chaud de ces 55 dernières années**, à égalité avec octobre 1998, avec une anomalie de + 1,8 degré. À Nouméa, la température maximale a dépassé le seuil de 28 °C durant 21 jours.

→ D'après la TRACC, il faudrait se préparer en Nouvelle-Calédonie à une augmentation de la température de + 1,1 °C à l'horizon 2050, + 2,1 °C à l'horizon 2100 par rapport à la normale 1991-2020.



Polynésie française

Les températures moyennes provisoires de 2025 sur le domaine polynésien sont globalement conformes aux normales. Sur le nord de l'archipel (latitude inférieure à 18 °S), la température est proche de la normale tandis qu'au sud, la température affiche une anomalie de + 0,5 degré, **classant provisoirement 2025 comme la deuxième année la plus chaude**.

- **Épisode pluvio-orageux intense** le 2 janvier : Tahiti a connu un épisode pluvio-orageux intense ayant provoqué de nombreuses inondations avec des cumuls de pluie dépassant 150 mm en 24 heures : 194,1 mm à Papeete et jusqu'à 230 mm à Paea.
- **Épisode de pluies intenses** le 12 avril : la commune de Paea a été frappée par des pluies intenses (76,3 mm en 1 heure), qui ont causé des inondations significatives et la crue de la rivière Vaitupa.
- **Précipitations abondantes** le 28 avril sur les îles de Tahaa et Papara : des précipitations abondantes (70,5 mm en une heure à Parapa) ont entraîné d'importantes inondations.
- **Forte houle** énergétique le 6 août sur la côte ouest et sud de Tahiti : des vagues de 4 à 5 mètres ont provoqué des phénomènes de submersion.



Saint-Pierre-et-Miquelon

La température moyenne provisoire de 2025 est supérieure à la normale de + 0,8 degré.

- Épisode de **vents violents** du 3 au 6 novembre : la pression réduite au niveau de la mer 946,2 hPa le 5 novembre constitue la valeur la plus basse jamais mesurée à Saint-Pierre. Le vent en rafale a atteint le 5 jusqu'à 144 km/h à Saint-Pierre et 135 km/h à Miquelon. Il s'est accompagné de fortes pluies et de vagues autour de 6 mètres.
- **Été exceptionnellement ensoleillé et sec** : avec presque 871 heures de soleil cumulées du 1^{er} juin au 30 septembre, l'ensoleillement est inédit sur la période depuis 1991. La température relevée le 13 juillet atteint 27,1 °C, seconde température la plus élevée mesurée depuis 1966, derrière les 28,3 °C mesurés le 6 juillet 2013.



Wallis-et-Futuna

La température moyenne provisoire de 2025 est conforme aux normales.

- **Dépression tropicale Rae** du 22 au 26 février : la dépression est passée sur Futuna au stade de dépression tropicale faible, la station de Pointe Vélé a enregistré jusqu'à 210 mm le 23.
- **Février 2025 exceptionnellement pluvieux à Futuna** : avec un cumul mensuel de 866,1 mm à la station Pointe Vélé, février 2025 est, tous mois confondus, le mois le plus pluvieux pour cette station depuis le début des mesures en 1986.
- **Chaleur record en avril et août** à Futuna : avec respectivement 32,2 °C et 30 °C de température maximale moyenne mensuelle, avril et août 2025 sont les mois d'avril et d'août les plus chauds que Futuna (station de Pointe Vélé) ait connus depuis le début des mesures en 1986.

Pour aller plus loin :



Quel climat futur pour les outre-mer ?

<https://meteofrance.com/le-changement-climatique/quel-climat-futur/quel-climat-futur-pour-les-outre-mer>

Crédits photos

Getty Images

Réalisation

Direction de la Climatologie et des Services climatiques
Direction de la Communication

Météo-France
73 avenue de Paris
94165 Saint-Mandé Cedex

www.meteofrance.fr
[X@meteofrance](https://twitter.com/meteofrance)
[🦋@meteofrance.com](https://www.facebook.com/meteofrance)

© Météo-France 2025

